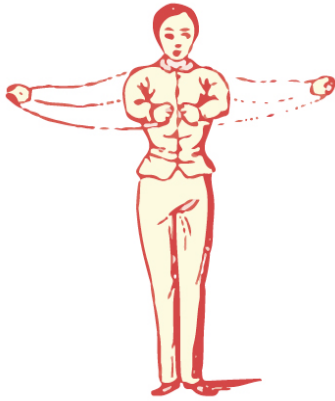


Le billet du Cartel

Katell Le Scouarnec



En ce début d'année, *Ironik !* dédie son vingt-huitième numéro à l'un des concepts fondamentaux de la psychanalyse : l'inconscient. Halte aux férus des formations de l'inconscient : vous n'y trouverez détaillés ni mots d'esprits, ni actes manqués, ni lapsus ; ce numéro permet plutôt de découvrir ou de redécouvrir les remaniements du concept d'inconscient opérés par Lacan sur près de vingt ans.

Depuis « Fonction et champ de la parole et du langage en psychanalyse » jusqu'aux élaborations plus tardives du Séminaire *Encore*, en passant par le Séminaire XI, ce concept d'inconscient – comme ceux avec lesquels il se trouve être en rapport –, va se voir modifié et va parfois changer de statut. Par leur commentaire d'une citation de Lacan, chacun des quatre auteurs développe certaines des caractéristiques de l'inconscient propres à un moment de son enseignement.

Aussi en 1953, le tout début de son enseignement, empreint du retour à Freud, traite-t-il d'un inconscient déchiffrable, situé sur l'axe symbolique. L'inconscient, comme texte latent, se révèle à la faveur du déchiffrement réalisé dans l'analyse. Une fois déchiffré, il révèle la vérité nécessaire à parfaire l'historisation du sujet ; Benoît Kasolter déplie ainsi ce qu'il en est de la psychanalyse comme « progrès de la vérité ».

Élisabeth Pontier et Véronique Villiers se sont penchées, quant à elles, sur les modifications de l'inconscient contemporaines au Séminaire XI. L'inconscient proprement lacanien est pulsatile, il s'ouvre, se ferme. Non réductible à ses formations, il existe sur son versant de fermeture. Avec ce *Séminaire*, la dimension du réel est encore davantage approchée.

En 1972-1973, avec *Encore*, à l'heure de la primauté de la jouissance, il n'est plus tant question de vérité, de savoir et de sens – l'inconscient est jouissance. Les implications sont importantes, le grand Autre, la parole, le langage, l'être s'en trouvent modifiés : Sylvette Perazzi en propose un tour d'horizon.

Enfin, ce numéro n'est pas en reste quant à la pratique, puisque sont abordées les modifications dans le maniement de la cure entre 1953 et 1973.